

TERRES LABOURABLES 2022 – PREMIERS RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Moisson 2022 : belle année pour le blé dur, la surprise du colza, rendements très hétérogènes sur la région

Le bilan 2022 est contrasté pour les céréales à paille. L'effet de la sécheresse a particulièrement impacté les départements du Cher, de l'Indre-et-Loire et de l'Indre. Les rendements s'en ressentent et se trouvent souvent en dessous de la moyenne régionale. Seuls le colza et le blé dur ont su globalement résister à l'effet de la sécheresse. Le blé tendre a quant à lui plus souffert. Néanmoins, même si les taux de protéines sont parfois un peu faibles, les résultats affichent une très bonne qualité technologique et sanitaire.

Les cultures de printemps qui n'ont pu être irriguées ont également été touchées par la sécheresse et les récoltes s'annoncent très moyennes pour le maïs et les pommes de terre.

La réserve utile facteur de succès pour les céréales à paille et le colza

Fin avril, le manque d'eau affecte déjà les sols superficiels et l'irrigation débute dans les terres légères suivies en mai de deux semaines de fortes chaleurs en milieu de mois. Le nord-ouest de la région a été moins touché que le sud-est. La nappe de Beauce n'a pas failli et les irrigants n'ont pas été confrontés à des restrictions en eau. Au sud de la Loire et en vallée du Cher par contre, la sécheresse a été plus forte. Les premiers symptômes de stress hydrique qui touchent davantage les terres superficielles apparaissent fin mai. Les réserves utiles plus importantes en sols profonds ont

constitué un rôle clé cette année. Le temps sec a néanmoins évité le développement des maladies offrant l'opportunité aux exploitants de réaliser des impasses en traitements fongiques et ainsi de limiter les charges d'intrants.

Au final, la moisson est marquée par une grande hétérogénéité des rendements, de décevants au sud de la Loire à très bons sur la plaine de Beauce.

Blé tendre : des résultats très hétérogènes

Si le rendement moyen régional est proche de la moyenne quinquennale, il se révèle néanmoins très hétérogène

d'un département à l'autre. Eure-et-Loir, Loir-et-Cher et Loiret affichent les rendements les plus hauts avec un niveau particulièrement excellent de 85q/ha (la moyenne quinquennale d'Eure-et-Loir est de 79qx/ha) alors que les départements du Cher et de l'Indre décrochent. Le pic de chaleur sur la seconde quinzaine de juin a été préjudiciable en terres superficielles, impactant plus fortement le sud de la région. Les impasses liées à la sécheresse du printemps et les réductions de doses d'azote, compte tenu de la flambée des prix, ont entaché un peu la qualité technologique qui reste néanmoins très correcte avec des taux de protéines conformes aux attentes du marché.

Rendements en quintaux/ha des principales cultures de la région Centre-Val de Loire

Culture	Cher	Eure-et-Loir	Indre	Indre-et-Loire	Loir-et-Cher	Loiret	Région Centre-Val de Loire	Moyenne 2016-2021
Blé tendre (ensemble)	↓56	↑85	↓56	↓62	↓68	↓69	↓67	69
Blé améliorant ou de force (BAF)	ns	↑74	↓48	↑59	ns	↑68	↑69	68
Blé dur	ns	↑73	ns	ns	ns	↑73	↑69	67
Orge d'hiver	↓56	↑81	↓56	↓60	↓66	↑62	↑65	65
Orge de printemps	↓41	ns	ns	ns	ns	↓63	↓56	63
Orge (ensemble)	↓52	↑79	↓54	↓58	↓64	↓63	↓63	65
Triticale	ns	ns	ns	ns	ns	ns	↓44	45
Colza	↑30	↑40	↑31	↓30	↑36	↑33	↑35	33

Source : Agreste - Enquête production terres labourables 2022 vague 1
 ns : non significatif. L'échantillon ne permet pas de calculer une évolution fiable (marge d'erreur maxi de 5 %)
 Les flèches indiquent un rendement au-dessus ou en dessous de la moyenne quinquennale du territoire concerné

Les orges d'hiver dans la moyenne quinquennale, les orges de printemps à la peine

En dépit des conditions extrêmes rencontrées au printemps, les orges d'hivers affichent des rendements moyens régionaux (65q/ha) dans la moyenne quinquennale. Ces résultats sont soutenus par les très bons rendements du département d'Eure-et-Loir au-dessus de la moyenne quinquennale départementale. Là encore, les départements de l'Indre et du Cher révèlent les moins bons rendements.

En dessous de la moyenne régionale quinquennale (63q/ha), les orges de printemps sont les céréales qui ont le plus souffert (56 q/ha) des conditions climatiques de mai-juin.

La bonne surprise du blé dur et du colza

Les blés durs, plus résistants au stress hydrique, ont su tirer leur épingle du jeu. Au-dessus de la moyenne quinquennale (68 q/ha), la moyenne régionale atteint 69 q/ha. Dans les terres à forte réserve utile, les rendements sont excellents. Les départements de

l'Eure-et-Loir et du Loiret affichent une moyenne de 73q/ha.

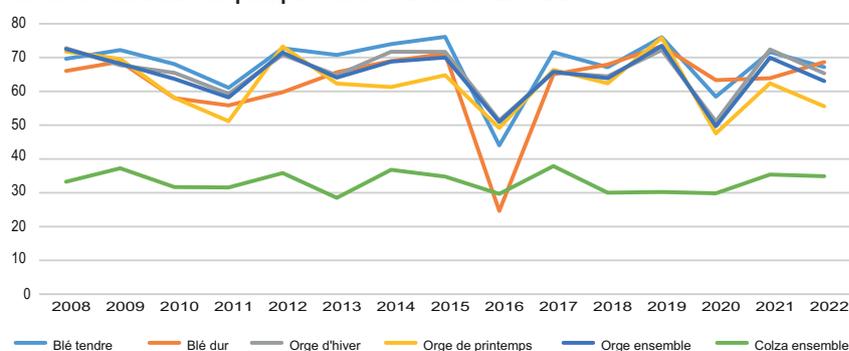
En colza, le rendement régional est bon. Au-dessus de la moyenne quinquennale (avec respectivement 35 q/ha et 33 q/ha), il a mieux résisté que les autres cultures d'hiver. Les rendements départementaux sont au-dessus des moyennes quinquennales départementales excepté pour l'Indre et Loire.

La régularité du colza en termes de rendement se confirme sur le long terme avec une fluctuation qui se situe également 30 et 40 q/ha sur la période 2008 et 2022.

Cultures de printemps : maïs et pommes de terre dans la tourmente ?

La campagne s'annonce mauvaise pour les cultures de printemps non irriguées ou sur les zones de restriction en eau. Le maïs a eu des difficultés d'implantation et de fécondation liées à la sécheresse. Les parcelles non irriguées de pommes de terre ont souffert de flétrissement impactant le développement des tubercules. Les betteraves bénéficiant de l'irrigation s'en sortiraient mieux avec une richesse en sucre élevée. La seconde vague de collecte d'informations qui se déroulera en novembre et décembre permettra d'en confirmer les résultats.

Évolution des rendements des principales cultures en Centre-Val de Loire



Source : Agreste - Enquête production terres labourables 2022 vague 1

MÉTHODOLOGIE

La présente publication est basée sur la première vague de l'enquête sur les terres labourables. Cette enquête, réalisée par sondage auprès de 1 610 agriculteurs du Centre-Val de Loire au cours de l'été 2022, recueille des données relatives aux surfaces cultivées et aux rendements de chacune des cultures présentes dans l'exploitation pour la campagne en cours. Les exploitants seront à nouveau interrogés à l'occasion de la deuxième vague en novembre et décembre 2022. Les agriculteurs pourront alors affiner leurs résultats en fonction des livraisons. En effet, tout ou partie de la récolte n'a pas nécessairement été livrée au cours de l'été 2022. Cependant, l'expérience montre que les écarts entre les deux vagues restent marginaux.

Les résultats de l'enquête annuelle sur les terres labourables ne doivent pas être confondus avec les résultats de conjonctures mensuels en grandes cultures (GCmens). Les estimations de GCmens sont issues d'un croisement de différentes sources d'informations constituées par un réseau d'enquêtés, les données des collectes de FranceAgriMer, des extractions des déclarations PAC, et l'enquête annuelle « Terres Labourables ».

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique
Cité administrative Coligny
131, rue du faubourg Bannier
45042 Orléans Cedex 1
Courriel : srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr
Site : draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Virginie JORISSEN
Rédacteur en chef : Gaëtan BUISSON
Rédacteur : Nicolas DUPUY
Composition : Florence FAURE
Dépot légal : À parution
ISSN : 2551-7651
© Agreste 2022